

* Faveurs Signalées *

ARRACHÉE A LA MORT

Amesbury, Mass., 23 août 1898. — Depuis quatorze ans j'étais éloignée d'une de mes sœurs, lorsqu'un jour elle arriva pour rester quelque temps avec moi.

C'est une fidèle abonnée, qui reçoit les *Annales*, depuis une quinzaine d'années. Elle me passa une centaine de ces *Annales*, que je ne connaissais pas du tout. Je me mis à lire toutes ces grandes et petites merveilles avec beaucoup d'intérêt et avec un plaisir que je ne saurais exprimer.

Quelques mois plus tard, le 2 novembre 1897, il faisait très froid. Un matin, vers six heures, je montais en voiture avec ma sœur et mon garçon de 14 ans, pour aller travailler à la manufacture. Nous étions déjà arrivés en face du bâtiment, lorsque notre cheval prit peur et nous entraîna dans la direction d'un canal rempli de quinze pieds d'eau. Je ne parvenais pas à maîtriser le cheval et nous étions à deux doigts de la mort ! A ce moment, l'image qui se trouve sur la couverture des *Annales* se présenta à mon esprit. Au moment même où j'étais précipitée à l'eau, je l'invoquai en lui disant : Bonne sainte Anne, sauvez-nous !

Je suis restée près de dix minutes dans cette eau glacée avant que personne ne fût venu à notre secours et ne nous tirât de cette dangereuse situation. Après cela, j'ai dû marcher pendant vingt minutes, pour me rendre chez moi, et je sentais mes pieds se geler dans mes chaussures.

Or voici le miracle : c'est que moi, qui pourtant ne savais pas nager, je n'ai pas bu une seule goutte d'eau, je n'ai pas même été malade, tandis que notre pauvre cheval s'est noyé à dix pas de moi !

Dans ma reconnaissance, je ne savais que faire pour remercier sainte Anne de cette faveur insigne. Je lui promis d'être une fidèle zélatrice de ses *Annales* dans notre village.

CLÉMENTINE DUFRESNE.